Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 31

Artikel: Bilan provisoire et intermédiaire du Don suisse

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-548602

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

camps de concentration et pourraient y avoir récolté des germes de maladies épidémiques, forment une catégorie spéciale et sont consignés quinze jours durant dans un camp de quarantaine.

Il est à noter que les Américains ne tolèrent plus aucune circulation à pied sur les routes et qu'ils ont interrompu le rapatriement là où ils n'avaient pas les moyens de fournir des camions ou que les centres n'avaient pas encore été organisés.

La colonne agricole du Don suisse en Alsace

Par Walter Flückiger

Il y a deux moyens de combattre la faim en Europe. D'abord de transporter vers les régions frappées par la famine les provisions existant encore outre-Atlantique, puis de s'efforcer de remettre en marche et même d'augmenter la production dans les pays à secourir. Il faut utiliser les deux possibilités: la seconde est indéniablement la plus difficile, mais elle a l'avantage d'apporter plus rapidement une solution définitive au problème de la faim, de hâter le retour de conditions d'approvisionnement normales, et d'être une contribution plus efficace à la reconstruction économique générale.

L'agriculture ruinée ne peut se redresser sans un appui de l'industrie qui consiste en premier lieu à fournir des machines et des moyens de traction. En général, l'industrie des pays frappés par la guerre n'est pas en mesure de satisfaire à cette exigence. La Suisse par contre trouve ici une possibilité de collaborer à l'œuvre de reconstruction, en mettant à contribution son industrie restée intacte.

La forme la plus efficace que peut revêtir un tel secours, c'est celle d'une colonne agricole équipée de tracteurs qui permet d'aider à la production. Les tracteurs sont accompagnés de personnel suisse et travaillent par petits groupes dans des villages désignés. Les conducteurs des tracteurs disposent d'assez d'outils et de matériel pour venir à bout des besoins de la région où ils sont stationnées. A titre d'essai, le Don suisse a envoyé dans les villages de Bischwihr et de Jebsheim dans la région de Colmar deux petits groupes de 4 et 3 tracteurs. Les armées qui ont fait de cette contrée le théâtre de leurs opérations, ont réquisitionné la moitié des chevaux, et les circonstances de la guerre ont entraîné la perte d'une partie considérable de l'effectif restant. A Jebsheim, par exemple, il y a encore 98 chevaux sur 280 qu'on comptait avant la guerre, soit exactement 35 %.

On devine avec quelle impatience les habitants de Bischwihr et de Jebsheim attendaient les tracteurs suisses qui avaient été annoncés. Lors de notre arrivée à Jebsheim avec les 3 tracteurs, les travaux des champs étaient commencés.

Ce sont des coopératives agricoles qui nous hébergent et nous nourrissent. Ce sont elles aussi qui ont à nous fournir l'essence nécessaire pour les tracteurs. Ces coopératives ont désigné un membre responsable qui recevait toutes les demandes concernant notre colonne, décidait l'ordre d'exécution du travail et convoquait les paysans intéressés pour l'heure de départ des tracteurs aux champs. Le paysan accompagnait notre conducteur sur son terrain et aidait si possible au labourage; il était également tenu de nettoyer au préalable sa terre des barbelés, d'engins non éclatés de grenades à main, etc., ce qui ne fut malheureusement pas toujours fait.

Le sol était très varié, allant d'une terre sablonneuse et caillouteuse à une terre lourde, argileuse. Il y avait des terrains où le soc de nos charrues était émoussé après une demi-journée, et d'autres où nous empêchions avec difficulté la charrue de sauter à tout instant. Mais le pire, c'était les traces de tanks séchées et devenues dures comme de la pierre. Il n'a pas plu à Jebsheim depuis Pâques. La sécheresse a rendu les labours de plus en plus difficiles, e finalement impossible dans les terrains lourds.

Des semaines encore après notre arrivée, le village de Jebsheim se trouvait dans la zone de guerre. Une grande partie de la population qui craignait les obus et les attaques aériennes, passait les nuits hors des maisons. L'incertitude, la peur d'un retour des Allemands et de la reprise des opérations militaires pesaient lourdement sur les cœurs et paralysaient le travail.

Dans les deux villages, il n'y a pas une seule maison, pas une étable qui n'ait été épargnée. Souvent, la ferme entière est en ruines. Au début il n'était pas rare de rencontrer des cadavres d'animaux domestiques en décomposition, ou les corps des soldats tombés au cours des combats. Même aujourd'hui on trouve dans les environs des cadavres de soldats américains ou allemands en état de décomposition avancée.

Les sinistrés dont le bétail et les réserves étaient brûlés et enterrés sous les ruines, se trouvaient dans un état tel qu'ils ne pouvaient plus réagir. Le calme singulier de ces malheureux était particulièrement impressionnant. On pouvait rencontrer des gens parlant avec détachement de leur sort pénible à côté de leur foyer dévasté, et ce sont les interlocuteurs qui étaient bouleversés par le tragique de la situation.

Pendant le travail, la distance entre la direction des équipes et le personnel peut aller jusqu'à 12 km. Aujourd'hui la dispersion de la colonne de tracteurs est plus grande encore, puisque nous travaillons aussi dans d'autres villages, et qu'il n'est pas possible de téléphoner.

Le rythme de notre travail n'a pas été aussi rapide que nous l'aurions voulu, à cause de l'obscurcissement qui nous empêchait de travailler de nuit, et à cause des difficultés du ravitaillement en essence, qui se manifestèrent surtout pendant les premières semaines. Malgré cela, le rendement atteint est très satisfaisant. Certains de nos conducteurs ont labouré 1 ha, 5 à 2 ha par jour. Les paysans appréciaient surtout le labourage des champs creusés en tous sens par les tanks de sillons de 30 cm. et plus. Le travail y était toujours plus dur et a exigé 2 à 4 fois plus de temps et d'essence qu'ailleurs. Pour les travaux de labourage proprement dit, nos tracteurs «Grunder» consommaient en moyenne 31 litres d'essence par hectare, et les tracteurs «Fordson» 65 litres. Il est vrai que ces derniers ont souvent eu à travailler dans des conditions particulièrement difficiles.

Les autorités de Colmar ont suivi notre consommation de combustible avec une inquiétude croissante. Il paraît, en effet, que nous avons utilisé la moitié du contingent total alloué par le Gouvernement pour les besoins de l'agriculture et le transport de lait dans la Haute-Alsace; cela augmente la responsabilité de nos conducteurs qui doivent éviter une consommation trop forte. Dernièrement, le ravitaillement en essence s'est amélioré et nous n'aurons plus les difficultés terribles du début.

Les opérations militaires de l'automne passé, surtout les combats aériens et les attaques par avions, ont eu comme conséquence qu'à Jebsheim, par exemple, 60 à 70 ha. seulement de blé et d'orge d'hiver ont été semé, au lieu de 250 ha. Les paysans étaient donc forcés ce printemps de semer davantage d'orge d'été et d'avoine. Nous avions à préparer les champs pour les céréales d'été encore au début d'avril. Plus tard, nous n'avions plus qu'à nous occuper des pommes de terre, du maïs et des haricots. Les paysans passaient eux-mêmes la herse et ensemençaient leurs champs. Ils disposaient pour cela de semences en quantité suffisantes, sauf pour les pommes de terre.

Après avoir labouré les champs, nous avons entrepris, de plus en plus, des travaux de transport. Nous avons également fait travailler nos machines dans d'autres villages, et nous sommes revenus à nos points d'attache pour la fenaison de fin mai.

Au 31 mai, nos 7 tracteurs avaient travaillé, dans les 5 villages sur le territoire desquels s'était étendu notre activité, un total de 195 ha., et ils avaient fourni 47 journées de 12 heures de transports.

Radiodienst des I. K. R. K.

Der Radiodienst des Internationalen Komitees vom Roten Kreuz gibt jeden Montag und Donnerstag ab 18.00 Uhr (Schweizerzeit) auf der Welle 44,97 m die Listen der seinerzeit von den Deutschen deportierten Holländer bekannt.

Das Internationale Komitee vom Roten Kreuz ist gegenwärtig noch nicht in der Lage, Nachrichten nach Deutschland weiterzuleiten oder Nachforschungen in diesem Lande anzustellen. Sobald diese Möglichkeit besteht, wird das Publikum durch Presse und Radio informiert. Hingegen sind die telegraphischen Verbindungen mit Frankreich und ganz Polen, entgegen anders lautenden Meldungen, wieder hergestellt.

Bilan provisoire et intermédiaire du Don suisse

L'action des jeunes tire à sa fin. Le Don des artisans et celui de la campagne vont mettre le point final à cette longue série de collectes du Don suisse. Le moment est donc venu de résumer les résultats acquis à ce jour, et de faire un bilan provisoire et intermédiaire.

Jusqu'à fin mai, 25,6 millions de francs ont été versés au compte de chèques postaux du Don suisse. Ne sont cependant pas compris dans ce montant une série d'actions, telles que la vente de timbres-poste (1,4 millions), la vente d'insignes (0,9 millions) l'action des petits bols de lait (0,5 millions) le don des passants (0,5 millions), la collecte au jour de l'armistice (0,8 millions) etc.

D'autre part, le décompte des résultats des collectes suivantes n'est pas encore terminé: actions de grâce au jour de l'armistice, action des jeunes, Don du travail, Don de l'économie privée, Don des cantons et des communes. Enfin, la collecte d'ustensiles et d'objets ménagers bat actuellement son plein.

En résumé, il est permis de supputer le résultat final de la collecte à cinquante millions de francs. Certes, nous voilà loin du compte

des cent millions que certains optimistes ont lancé au début de l'action. Toutefois, les organisateurs de la collecte, dans leur budget prévisionnel, avaient inscrit un montant de trente millions au minimum et de 50 millions au maximum, et les chiffres semblent leur donner raison. Il ne faut pas oublier que le total de toutes les collectes annuelles sur le territoire de la Confédération ne dépasse pas trente millions par an. Pour atteindre le montant de cent millions, il aurait fallu une préparation bien plus longue et quelques mois supplémentaires pour la réalisation. En tout état de cause, le chiffre de cinquante millions auquel on espère arriver, constitue un succès incontestable qui montre combien la générosité du public est prête à s'affirmer pour une œuvre désintéressée de solidarité humaine.

Les ondes au service du Comité international de la Croix-Rouge

Depuis quatre mois le Comité international de la Croix-Rouge a réorganisé son service de radiodiffusion qui est maintenant divisé en quatre branches: la section de radiodiffusion elle-même, la section dite des «nouvelles brèves», la section des émissions de listes de rapatriés et la section de «radio-écoute».

Radio-écoute fut créé par l'Agence centrale des prisonniers de guerre dès janvier 1944. Le travail de ce service consistait à capter toutes les nouvelles diffusées par les pays en guerre concernant les prisonniers et les internés civils. C'était en somme, pour le Comité international de la Croix-Rouge, l'unique moyen de compléter les listes officielles ou officieuses des captifs envoyées par les gouvernements ou les Croix-Rouges nationales à Genève.

Aujourd'hui, au lieu d'allonger les listes interminables de victimes de la guerre, «radio-écoute» est à même de donner de meilleures nouvelles. Ce service, en effet, capte les listes des malheureux maintenant libérés et toutes les informations les concernant.

La section des «nouvelles brèves» rédige des informations puisées au Comité international de la Croix-Rouge et susceptibles d'intéresser les délégations du Comité international à l'étranger, les Croix-Rouges nationales, toutes les organisations s'occupant des victimes de la guerre et le public en général. Ces nouvelles brèves sont diffusées, tous les jours, en sept langues, dont le russe, sur les émetteurs suisses à ondes courtes.

Quant à la troisième section de ce service, la section «radiodiffusion», elle se charge de préparer des causeries et des interviews relatives à l'activité du Comité international afin de renseigner le grand public. Ces émissions préparées avec soins sont diffusées par les deux grands postes émetteurs nationaux de Sottens et de Beromünster.

En outre, ce service publie un bulletin interne destiné à renseigner les principaux collaborateurs du Comité international sur tout ce qui se dit à la radio, dans le monde entier, sur les victimes de la guerre, et ce qu'on fait pour leur venir en aide, qu'il s'agisse de prisonniers, d'internés civils, de déportés ou de travailleurs enrôlés à l'étranger.

La dernière innovation du service de radiodiffusion du Comité international date du début de mai. Il s'agit d'émissions dites de «longue haleine» transmises sur les émetteurs suisses d'ondes courtes. Elles assurent la diffusion des listes de prisonniers de guerre, internés, déportés et travailleurs libérés dont le rapatriement est en cours ou qui attendent la possibilité de regagner leur pays. Ces longues listes de victimes de la guerre comprenaient jusqu'à ce jour les noms d'hommes et de femmes appartenant à dix nationalités différentes. En un mois, il a été possible de diffuser environ 15'000 noms.

Ainsi, à tous ceux qui attendent des nouvelles de quelque personne qui pourrait se trouver en ce moment à la frontière suisse, nous disons: «A l'écoute, sur les longueurs d'ondes de m. 47,28 et de m. 44,97!»

Büchertisch - Bibliographie

Leopold von Ranke: «*Völker und Staaten in der neueren Geschichte*», eine Auswahl von Leonhard von Muralt, Eugen-Rentsch-Verlag.

Die geschichtlichen Zusammenhänge wenigstens in ihren grossen Linien zu kennen, erleichtert das Verständnis für die heutigen bewegten Tage. Die Auswahl, die der Herausgeber unter den Werken Rankes getroffen hat, soll vorab dem Studierenden die Arbeitsweise eines der ganz grossen Historiker des letzten Jahrhunderts zeigen. Indem gleichzeitig zwei Hauptfragen der neuen Geschichte, nämlich die Probleme des europäischen Gleichgewichts und der Einheit der europäischen Völker einerseits sowie des Gegensatzes zwischen monarchischer und konstitutionell-demokratischer Ordnung anderseits zur Darstellung kommen, wendet sich das Werk auch an die Allgemeinheit. Die klassische Sprache Rankes, die Fülle der geschichtlichen Details und die Klarheit seiner Erkenntnisse werden die Lektüre dieses Werkes auch dem Nicht-Historiker zum Erlebnis werden lassen. Ranke ist das schöne Beispiel eines jener seltenen Menschen, die über ihren persönlichen Standort — hier als Norddeutscher und Protestant — hinauswachsend, ein bewundernswertes Einfühlungsvermögen in die Eigenart abweichender Kulturkreise aufbringen. Der Herausgeber hat folgende Darstellungen Rankes in seine Auswahl aufgenommen: Die Völker Europas zur Zeit Karls des V., ihre Entwicklung zu den modernen Staaten des 19. Jahrhunderts, einige Fragmente aus der Geschichte des Papsttums sowie die deutsche Geschichte zur Reformationszeit und die französische im 16. und 17. Jahrhundert.

«Bürger und Soldat», Orell Füssli-Verlag, Zürich: Zum 70. Geburtstag hat die Schweiz. Offiziersgesellschaft ihren Sammelband «Bürger und Soldat» dem General als Ehrengabe dargebracht. Damit hat sie dem Aktivdienst ein bleibendes literarisches Denkmal gesetzt. Die mannigfaltigsten Fragen unseres Armeewesens und Probleme des Aktivdienstes werden behandelt. Das Soldatische im weitesten Sinne herrscht dabei vor. Vom Glauben des Soldaten, über die Gestalt des Soldaten, über Autorität, Disziplin, Kameradschaft und Haltung berichtet das Werk. Es vernachlässigt aber auch nicht die taktisch-strategischen Begebenheiten unserer Landesverteidigung. Mehrere Aufsätze, darunter eine glänzende Abhandlung von Prof. Karl Meyer über Weltpolitik und schweizerische Wehrbereitschaft, stellen die Schweiz in den allgemeinen europäischen Rahmen und beleuchten die Grundzüge unserer Wehrpolitik. Auch die spezifischen Eigenheiten des schweizerischen Milizsystems und das volkserzieherische Werk der Armee werden gebührend gewürdigt. Unter den Verfassern finden wir eine Reihe bekanntester Namen.

Wir haben hier ein Buch vor uns, das gerade heute, am Ende des Aktivdienstes, seinen wahren Wert aufzeigt. Mag es ihm vergönnt sein, mitzuhelfen, die moralischen Werte der Aktivdienstzeit in die Nachkriegszeit hinüberzuretten und unserer Armee die geistige Schlagkraft und Widerstandskraft zu bewahren.

Berichte - Rapports

Ascona. Alla presenza del ten col. med. Dr. Casella, delegato della Croce Rossa, e del delegato della Federazione svizzera dei Samaritani, si sono svolti domenica 8 luglio gli esami finali del corso Samaritani, iniziatosi nell'aprile scorso sotto la direzione del Dr. Poncini, efficacemente coadiuvato, per la parte pratica, dalla sempre arzilla monitrice Pina Pisoni. La suggestiva Ascona, che costituisce la meta poetica ed idilliaca di tante coppie innamorate che vi accorrono per bearsi alla fonte dell'incantevole svago che a lor si para, la seducente Ascona ha raccolto tutte le sue Samaritane perchè fossero premiate della encomiabile costanza di cui ànno dato prova. E, di fatto, salvo qualche lieve titubanza derivante dalla solita ineluttabile emozione, l'esame è stato brillantemente superato da tutte le partecipanti, compresovi un solo uomo, un simpatico Confederato che ha saputo dare il buon esempio alla balda e robusta gioventù asconese. Alle parole di sincero compiacimento espresse dal Dr. Casella e dal nostro Delegato, fecero eco quelle non meno entusiastiche dell'on. Sindaco, il quale assicurò alla promettente Sezione la comprensione e l'aiuto del lod. Municipio.

Locarno. Uscita dalla «morta gora» in cui, da lungo, da troppo lungo tempo, si dibatteva, questa Sezione è, ormai, risorta a promettente, novella vita. E poteva anche sembrare strana, se non incomprensibile, siffatta inattività samaritana nell'accogliente regina del Verbano. Diamone pur generosamente la colpa alle imperiose contingenze derivanti dallo stato bellico, ma non è nemmeno vero che una buona dose di apatia abbia contribuito a cotanta inazione. Comunque, nel pomeriggio del giorno di S. Pietro, una eletta schiera di ... allieve e di allievi subiva e superava brillantemente gli esami finali di quel corso di Samaritani che, dopo lunga vigilia, trovò la sua alba serena.

Diligentemente diretto dall'egregio Dott. Bianchetti, efficacemente coadiuvato nella parte pratica dall'istruttore Speziali di Bellinzona, quel tanto sospirato corso si è chiuso — occorre ripeterlo — in modo brillante dinnanzi al delegato della Croce Rossa, Dott. Varesi, al delegato della Federazione svizzera dei Samaritani, Marietta, al rappresentante dell'ordine dei Medici, Dott. Quattrini, e dal segretario comunale Peruchini. — Le brevi, ma, concettose parole pronunciate dagli esperti officiali, valsero ad illustrare esaurientemente e la perizia del perso-